

L'Arabie Saoudite expulse l'ambassadeur Canadien pour « ingérence dans les affaires internes »

Un tweet de l'ambassadeur canadien réclamant la « libération immédiate » des militants des droits de l'Homme a mis en colère l'Arabie Saoudite qui a déclaré, dans une série de tweets assassins, le gel de toutes les nouvelles transactions commerciales et d'investissement avec le Canada.

Voilà un tweet de l'ambassadeur canadien en Arabie Saoudite qui est manifestement resté en travers de la gorge saoudienne. Dans une publication datant du 3 août, la diplomatie canadienne s'est dite « gravement préoccupée par les arrestations supplémentaires de la société civile et des militants des droits des femmes en Arabie Saoudite y compris celle de Samar Badawi ». Avant d'exhorter les autorités saoudiennes à « les libérer immédiatement ainsi que tous les autres militants pacifiques ». Un « ordre » qui n'a définitivement pas plu à Riyadh qui a dénoncé, dans une série de tweets virulents, l'ingérence du Canada dans les affaires intérieures du pays. « L'utilisation de l'expression (libération immédiate) dans la déclaration canadienne est très regrettable, répréhensible et inacceptable dans les relations entre États », a martelé le ministère des Affaires étrangères saoudien. « L'Arabie saoudite, à travers son histoire, n'a pas et n'acceptera aucune forme d'ingérence dans les affaires intérieures du Royaume. Nous considérons la position canadienne comme une attaque contre l'Arabie saoudite et exigeons une position ferme pour dissuader ceux qui tentent de saper la souveraineté de l'Arabie saoudite », avant d'annoncer la convocation de l'ambassadeur saoudien à Ottawa et l'expulsion manu-militari du diplomate canadien, devenu « persona non grata », dans les vingt-quatre heures.

L'arrestation de Samar Badawi : Point de non-retour ?

Mercredi dernier, la militante Samar Badawi – sœur du célèbre blogueur et écrivain Raif Badawi, incarcéré depuis juin 2012 en Arabie Saoudite et condamné à 1 000 coups de fouet et dix ans d'emprisonnement pour « apostasie et insulte à l'islam » - a été arrêtée en compagnie d'une autre militante, Naïma Al-Sadah. Même si les raisons de leur arrestation sont pour le moment inconnues, Amnesty International explique qu'il ne fait aucun doute que deux femmes ont été incarcérées en raison de leur militantisme. En effet, et comme l'explique Radio Canada, les deux femmes ont été impliquées dans le mouvement réclamant le droit des femmes à conduire en Arabie saoudite, chose permise depuis le 24 juin dernier. Et ce n'est pas la première fois que Samar Badawi est arrêtée. Elle a récemment été incarcérée quelques jours, puis relâchée en raison de son militantisme pour la libération de son frère ainsi que celle de son ancien mari, Walid Abou Al-Khair. Pour la coordonnatrice d'Amnesty International, Mireille Elchacar, ces arrestations démontrent que le désir du régime saoudien d'être plus libéral n'est pas fondé. « Pour nous, ça fait partie d'une vague d'arrestations qui a eu lieu. Même si le prince héritier Mohamed Ben Salmane (MBS) dit qu'il veut une ouverture plus grande pour son pays, ça ne passe vraiment pas par les droits de la personne. Plusieurs militants ont été arrêtés. Pour nous, il n'y a vraiment aucun changement du point de vue des libertés en Arabie saoudite », déplore la coordinatrice de l'ONG. Concernant l'autre militante incarcérée, comme le souligne Le Monde, elle est surtout une

opposante de longue date au système de tutelle de l'Arabie Saoudite, qui met la femme sous l'autorité de l'homme quand il s'agit d'étudier, de voyager ou de se marier. « Elles sont les plus récentes victimes d'une campagne de répression sans précédent du gouvernement saoudien », a déclaré de son côté l'association de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch.

Ces arrestations sont intervenues quelques semaines après celles d'une dizaine de militantes des droits des femmes qui ont été accusées de porter atteinte à la sécurité nationale et de collaborer avec les ennemis de l'État. Certaines ont été relâchées mais depuis quand d'autres sont encore dans les geôles saoudiennes ? Si pour le moment l'Arabie Saoudite se contente d'attaquer ceux qui critiquent les mauvais traitements qu'elle inflige à ces militants pourtant pacifiques, elle ne fait aucun commentaire sur cette série d'arrestations et préfère régler ses comptes avec le Canada qui a en plus, soulignons-le, offert la citoyenneté canadienne à l'épouse de Raif Badawi et à ses enfants, installés depuis à Sherbrooke.